

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13057>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1931]

Ta lettre m'a très durement blessé, ou plus
exactement fait de la peine. Si tu étais un ami,
tu ne pourrais croire, tu ne pourrais admettre un
instant que je puisse te parler "grossièrement";
- qu'il soit plus grossier de t'appeler: homme de
mauvaise foi, que calomnieux de t'appeler:
criminel, - et qu'une plaisanterie puisse être lourde
et elle fait d'un cœur d'animal, si elle n'est qu'amitié,
si elle ne peut exister adressée à un autre qu'un ami.
("Votre mauvaise foi, mauvais être..."). - J'ajoute
qu'il m'était plus d'une fois arrivé de te dire:
"Ton incroyable, ton épouvantable mauvaise foi,"
faisant allusion au plaisir que tu prends parfois à causer,
à soutenir une thèse, à raisonner sophistiquement,
- par jeu. Sans doute alors t'ai-je dit: tu es
je parlais sans décevoir. Mais c'était pousser trop loin
la plaisanterie, que de ne pas m'en faire la remarque.

ARCHIVES PAULHAN